
Envoi par la commune, la société populaire et le comité de surveillance réunis de Vendevre-sur-Barse (Aude) de l'état des chemises et des souliers données, lors de la séance du 28 frimaire an II (18 décembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Envoi par la commune, la société populaire et le comité de surveillance réunis de Vendevre-sur-Barse (Aude) de l'état des chemises et des souliers données, lors de la séance du 28 frimaire an II (18 décembre 1793). In: Tome LXXXI - Du 16 frimaire au 29 frimaire an II (6 décembre au 19 décembre 1793) p. 618;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1913_num_81_1_38940_t1_0618_0000_6;

Fichier pdf généré le 19/02/2024

Suit la lettre des administrateurs du comité de correspondance du département d'Indre-et-Loire (1).

Les administrateurs du comité de correspondance du département d'Indre-et-Loire, à la Convention nationale.

« Tours, le 24 du 3^e mois de l'an second de la République française, une et indivisible.

« Citoyens représentants,

« La servitude et l'erreur s'étaient réunies pour le malheur de la terre. La liberté et la raison doivent régénérer l'espèce humaine et c'est à la France, c'est aux Montagnards à donner l'exemple de la raison comme de la liberté, car l'une et l'autre sont inséparables.

« La commune de Tours a célébré, le 20 de ce mois, la fête de la Raison. Nous vous faisons hommage d'un hymne qui y a été exécuté.

« Nous vous transmettrons le procès-verbal de cette fête aussitôt qu'il sera sorti de dessous presse.

« On nous écrit que les brigands, chassés du Mans par Westermann se portent sur les routes de Laval et d'Alençon.

« Salut et fraternité.

« P.-L. AH. VEAU. »

Hymne à la Raison (2).

Chanté à la fête de l'ouverture du temple de la Raison, à Tours, le décadi 20 frimaire, 2^e de la République française, une et indivisible.

Rythme : *Vous qui d'amoureuse aventure...*

Lève-toi, peuple magnanime !
Laisse les pas de tes aïeux ;
De la raison feu sublime,
Fais luire un jour pur à tes yeux.

O raison ! O raison !
Que tout mortel te rende hommage !
C'est par toi, c'est par toi,
Que nos droits enfin sont connus.
Libres d'erreur et d'esclavage
N'ayons de dieux que les vertus !

Fille aimable de la nature,
Compagne de l'égalité,
Ce n'est point avec l'imposture
Que peut vivre la liberté !

O raison, etc...

C'est peu (*sic*) des guerres homicides,
Fruit de l'orgueil des conquérants ;
Des fourbes, de sang plus avides
Ont surpassé l'art des tyrans !

O raison, etc...

Au nom des dieux on tyrannise,
On commet les maux les plus grands ;
C'est au nom de Dieu que l'Église
Arme contre nous les brigands !

O raison, etc...

Peuple tu n'auras plus de maîtres,
Proscris et le trône et l'autel ;
Pourquoi soumettre aux rois, aux prêtres,
La raison propre à tout mortel !

O raison, etc...

Pour nous faire aimer la patrie,
Faut-il des prêtres ou des dieux !
Sans eux la nature nous crie :
« Sois juste, tu seras heureux. »

O raison, etc...

Raison, sois notre guide unique !
La liberté marche avec toi ;
Le salut de la République
Est le culte que veut ta loi !

O raison, etc...

La commune, la Société populaire et le comité de surveillance réunis de Vaudeuvres (Vendeuvre-sur-Barse), département de l'Aube, envoient l'état des chemises et des souliers qu'ils offrent aux défenseurs de la patrie, et invitent la Convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au « Bulletin » (1).

Suit la lettre de la commune, de la Société populaire et du comité de surveillance de Vendeuvre (2).

La commune de Vandeuvres (Vendeuvre), département de l'Aube, la Société populaire et le comité de surveillance réunis, au Président de la Convention nationale.

« Citoyen Président,

« Tandis que les légions républicaines combattent les rois et font fuir les esclaves, les braves sans-culottes, restés dans leurs foyers, ne s'en tiennent pas à des vœux stériles : tous les bras, tous les travaux sont à la réquisition de la patrie et veulent concourir à la victoire.

« Dis à la Convention que nous avons rassemblé 132 chemises, 23 paires de bas, 2 draps une couverture de laine, un paquet de vieux linge et deux nappes et que nous demandons pour ces objets la destination la plus utile ;

« Dis-lui que dans le mois de juillet dernier, nous avons envoyé 42 paires de souliers et 2 chemises au 2^e bataillon de notre département ;

« Dis-lui que le peuple français lui a confié sa gloire et son bonheur ;

« Dis à ce rocher inexpugnable, autour

(1) *Archives nationales*, carton C 285, dossier 826.
(2) *Ibid.*

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 27, p. 297.
(2) *Archives nationales*, carton C 284, dossier 817.